



Géorgie

Introduction

Trois communautés ont participé à l'évaluation de l'IRCC en Géorgie. Deux d'entre elles, Sakorintlo et Okami, sont situées dans la région de Shida Kartli à l'est du pays, dans la municipalité de Kaspi. La troisième, Merjevi, est située à l'autre côté du pays, dans la région orientale, dans la municipalité de Sachkhere. Ces communautés se distinguent en termes de conditions naturelles, sociales et culturelles.

Le village de Sakorintlo est situé dans la communauté de Khvemo Chala (une zone administrative constituée de plusieurs villages), près de la zone de conflit, dans la région de Tskhinvali. Considéré un village montagneux, il se trouve à 13 kilomètres du centre régional. Selon le recensement de 2014, il a une population de 114 personnes, soit 61 hommes et 53 femmes. Pour sa part, le village d'Okami est au centre d'une communauté regroupant six villages. À 15 km du centre régional, sa population est de 1 401 personnes, dont 701 hommes et 700 femmes. Le village de Merjevi, également au centre de sa communauté, a une population de 1 449 personnes, soit 716 hommes et 733 femmes.

Le processus d'évaluation consistait en une série de rencontres dans les villages avec différents groupes d'acteurs, incluant des participants des communautés locales, les autorités locales et des professeurs. Les tables

rondes ont été organisées avec les autorités locales pour assurer un consensus, la coopération et le partage d'informations. D'autres rencontres ont également été organisées avec les professeurs compte tenu de leur grand intérêt pour l'initiative et de leur

été organisée pour rassembler l'ensemble des groupes d'acteurs et l'agence forestière. Cette rencontre fut un succès : en effet, les différents représentants des communautés locales se sont sentis soutenus et écoutés.

Suite à l'intérêt accru et à la demande de la part des communautés que la rencontre a suscitée, un groupe de personnes intéressées ont été amenées au village de Ereda pour visiter la ferme biologique de Otar Potskhverashvili. Elles ont pu observer les méthodes de production biologique de légumes et de fruits ainsi qu'apprendre plus sur le marketing, les technologies d'énergies renouvelables et les perspectives de développement qui en résultent en Géorgie. Elles ont également été témoins des efforts de cette ferme pour conserver les forêts dans le but de protéger les ressources en eau. Cette visite a inspiré les participants qui ont posé beaucoup de questions et ont, par la suite, demandé de l'assistance et des consultations.

Avec l'aide du groupe de projet, des organisations communautaires à but non-lucratif locales ont été fondées dans les trois communautés ciblées afin d'établir des programmes de soutien aux communautés. Deux projets ont déjà été élaborés et envoyés aux bailleurs de fonds pour demander du financement et une troisième est en cours de développement.

Le jardin communautaire à Sakorintlo. **Ilia Kunchulia/GFC**



L'arbre Shamanadze, protégé par les habitants locaux depuis des siècles, dans la communauté de Merjevi. **Ilia Kunchulia/GFC**



influence au sein des communautés. De manière générale, les évaluations abordaient un large éventail d'enjeux dont la production agricole, l'importance de la protection environnementale et ses avantages ainsi que les technologies et les méthodologies écologiques qui pourraient contribuer aux besoins locaux et résoudre les problèmes de la région. Une conférence nationale a également

Menaces internes et externes

Le facteur déterminant qui affecte ces communautés et leur environnement est les conditions d'extrême pauvreté auxquelles elles font face, tels que le taux de chômage très élevé et le manque généralisé d'activité économique. À Okami, par exemple, il y a très peu d'activité économique et bien que le village se trouve à seulement 60 km de Tbilisi, le taux de chômage est extrêmement élevé. Les problèmes socioéconomiques à Sakorintlo sont semblables : un manque d'infrastructures

Colchide (*Stafilea colhica*) et diverses espèces de champignons et de fruits sauvages. Toutefois, les connaissances et l'aide gouvernementale pour la transformation et le transport des produits cueillis sont pratiquement inexistantes malgré que celles-ci permettraient aux communautés de conserver des produits de façon adéquate et de les vendre comme biens de haute qualité, générant ainsi une source de revenu pour le village.

Un des grands problèmes auxquels les communautés dans l'est et l'ouest de la Géorgie sont confrontées est l'inexistence de systèmes d'irrigation, dont la principale cause est la mauvaise gestion et distribution des ressources hydriques. Le village de Sakorintlo souffre d'un manque d'eau pour l'irrigation puisque la source est maintenant située à l'intérieur d'une zone occupée à laquelle les citoyens géorgiens n'ont plus accès. Pour Merjevi, le manque d'irrigation est également une préoccupation importante



Réunion dans la communauté de Merjevi. Ilia Kunchulia/GFC

de base, un taux de chômage élevé et l'émigration massive des jeunes. À Merjevi, les participants de la communauté ont également souligné un niveau élevé d'inactivité économique provoquant ainsi l'exode des jeunes et des adultes d'âge moyen qui laissent derrière eux des communautés qui vivent dans la misère. Une autre constatation importante indique que la division du travail entre les hommes et les femmes des communautés n'est pas équitable : la plupart des travaux domestiques ainsi que la collecte d'eau et de bois sont réalisés par les femmes.

Le potentiel de développement est bien illustré à Merjevi où l'une des principales sources de revenus est la collecte de ressources forestières non-ligneuses, telles la plante médicinale Staphylée de

Le manque général d'informations relatives à l'environnement est également un problème. En effet, les communautés locales utilisent des produits chimiques de mauvaise qualité pour les sols, ce qui engendre une dégradation de la qualité des eaux souterraines. Ceci provoque de hauts risques pour la santé des communautés. Aussi, la pollution est un enjeu majeur : par exemple, malgré le fait que Merjevi possède un système central d'approvisionnement en eau, en électricité et en gaz naturel, plusieurs problèmes persistent, incluant l'usage non-durable des ressources naturelles, la pollution des sols et de l'eau ainsi que l'absence de système de traitement des eaux usées. Cette situation génère des conséquences néfastes pour la santé de la population locale.

à cause de ses impacts négatifs sur la production agricole locale. Okami a le même problème et les participants de cette communauté ont décrit comment il affecte surtout les femmes puisqu'elles doivent aller plus loin pour chercher de l'eau. Par ailleurs, la pollution de l'eau potable est une préoccupation majeure dans le village.

La pauvreté en matière d'énergie est un enjeu hautement problématique qui conduit à la coupe illégale et incontrôlable des forêts dans la région. À Okami, même chauffer l'eau est devenu un problème. La population locale doit acheter du bois de chauffage au marché puisque les forêts avoisinantes sont strictement protégées et la collecte de bois est actuellement interdite. Certes, le gouvernement local octroie des permis

spéciaux pour permettre à la population de ramasser du bois de chauffage, mais les forêts auxquelles elle a accès se situent à 40 ou 50 km de distance. N'ayant évidemment pas les moyens pour déboursier les frais de transport, la population se voit donc contrainte à recourir à des coupes illégales des forêts.

Pareillement, à Merjevi, puisque les prix de l'électricité et du gaz naturel sont élevés et les logements ne sont pas écoénergétiques, la population locale collecte du bois de chauffage pour combler leurs besoins énergétiques de

base. La coupe illégale des bois s'est répandue dans les forêts avec des fonctions écologiques importantes, menant à leur dégradation.

Le fait d'avoir un gouvernement centralisé est également un problème majeur. En effet, les autorités locales n'ont aucun pouvoir et donc, elles n'ont pas de motivation pour entreprendre de nouvelles stratégies de développement. L'analyse du cadre juridique et politique réalisé pendant l'IRCC a constaté que les autorités locales préfèrent suivre les directives du gouvernement central au

lieu de proposer leurs propres initiatives. Les participants de Merjevi ont également expliqué que la population locale n'est pas bien informée de ses droits et l'absence d'initiatives locales des autorités locales reflète le manque de communication entre les communautés et le gouvernement local, ainsi que la perte de confiance envers les autorités locales et d'espoir pour l'avenir. Par conséquent, un des grands problèmes chez les communautés est le manque d'enthousiasme et d'initiative locale.



Initiatives de conservation communautaire et impacts environnementaux

Malgré ces circonstances difficiles, tous les villages ont développé leurs propres initiatives de conservation. À plusieurs endroits, les personnes préservent les écosystèmes avoisinants pour des raisons culturelles et traditionnelles et les villages tentent de protéger leurs ressources en eau.

Par exemple, à Sakorintlo, les communautés locales ont une initiative pour protéger environ 100 hectares de forêt naturelle de chênes qui a débuté à la fin du siècle passé, lorsque toutes les forêts avoisinantes subissaient une forte pression à cause de la crise énergétique qui faisait rage à l'époque. Les

communautés locales continuent à préserver les forêts grâce au consensus au sein de la population locale sur l'importance des forêts pour leur mode de vie.

À Okami, les forêts sont éventuellement devenues si endommagées par les autres villageois que la communauté a également commencé à protéger elle-même ses terres. Par exemple, dans la communauté de Erada, là où se situe la ferme biologique mentionnée ci-haut, on trouve 50 hectares de forêt de charmes naturellement régénérées qui conservent suffisamment d'eau pour approvisionner six puits dans la vallée.

À Merjevi, après la chute de l'Union soviétique, les villageois ont arrêté de labourer les terres, les convertissant en pâturages tout en plantant des arbres afin de prévenir les glissements de terrain. Ils protègent également les forêts autour des lieux sacrés et il y a une interdiction communautaire qui ne permet à personne de prendre une seule brindille de ces forêts. L'arbre de Kartnam sur la colline de Shamanadzès est aussi protégé. Il s'agit d'un arbre communautaire protégé en tant que patrimoine de la communauté.

Témoignage

“Auparavant, je ne me suis pas rendu compte de l'importance de l'environnement sur nos vies. Je ne voyais pas les liens entre la protection de l'environnement et le développement social. Notre village souffre de plusieurs problèmes environnementaux et la plupart d'entre eux sont causés par le peuple. Souvent, nous ne percevons pas que nos actions sont terribles, et que nos enfants et les générations qui suivent seront les victimes des gestes que nous posons aujourd'hui. Ce projet en particulier nous a aidé à penser de façon différente. Il nous a outillé pour confronter quelques-uns de nos problèmes majeurs, et nous a aidé à trouver des solutions. Nous en savons davantage sur nos droits et les responsabilités des autorités : nous exigeons donc des changements pour un meilleur avenir. Nous voulons que nos enfants connaissent nos droits sur la nature et nos responsabilités en tant que citoyens.”



Réunion entre les membres des communautés de Merjevi, Sakorintlo et Okami. Ilia Kunchulia/GFC

Villageois de la communauté de Sakorintlo

Conclusions et recommandations

Une importante conclusion de l'évaluation de l'IRCC est que le processus en soi, incluant les rencontres locales et nationales, a beaucoup augmenté la motivation des acteurs impliqués. Il est toutefois possible d'affirmer qu'il reste encore une marge d'amélioration considérable en ce qui concerne le respect pour la conservation communautaire, surtout quand les participants et les autorités locales sont plus autonomes et se sentent plus en contrôle de leur futur.

La région est notamment connue pour sa production agricole et possède un grand potentiel de développement dans le domaine de l'agriculture biologique. Ceci pourrait réduire la pollution et bénéficier autant à la biodiversité qu'aux communautés. À Sakorintlo, par exemple, le village est riche en ressources naturelles, y compris les ressources forestières non-ligneuses, et la population locale gère ses propres revenus provenant des activités agricoles, principalement la vente des récoltes au

marché local de Kaspi et à Tbilisi. Développer l'agriculture biologique pourrait être un bon moyen de réduire le chômage dans le village. Okami est également riche en ressources naturelles et a le potentiel de développer des activités économiques respectueuses de l'environnement. Toutefois, en raison du manque de gestion et de l'absence de planification, ce potentiel reste à explorer.

Il est essentiel de renforcer les capacités et les connaissances des communautés locales au sujet de leurs droits, ainsi que leurs possibilités de participer aux processus décisionnels de leur région. Il est également important de favoriser une participation plus ample des membres de la communauté dans la gestion des ressources naturelles.

Se concentrer sur le développement des capacités et le travail de sensibiliser les instances décisionnelles locales est crucial pour revigorer les municipalités et les engager dans le processus de développement.

Les ONG peuvent aider à renforcer les droits communautaires et à émanciper les communautés confrontées à de graves conditions socioéconomiques. Ceci permettrait de les outiller pour qu'elles soient plus en mesure d'utiliser leurs droits constitutionnels pour exiger plus d'actions de la part des gouvernements. Les ONG peuvent également jouer un rôle de médiation avec les autorités pertinentes afin de surmonter les barrières bureaucratiques qui existent et ainsi obtenir l'autorisation de cueillir et transformer les ressources forestières non-ligneuses. Elles peuvent également organiser des activités éducatives afin d'enseigner les technologies et les méthodologies de marketing et de transformation.

Finalement, il faut travailler sur la question de l'égalité des genres au sein des villages afin d'équilibrer la distribution du travail entre les femmes et les hommes.

Ce document est un résumé du rapport complet de l'IRCC sur la résilience des pratiques de conservation des communautés en Géorgie, qui est disponible à l'adresse: <http://globalforestcoalition.org/community-conservation-resilience-initiative-ccri-full-country-report/>